

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 13 : D'Orion](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 13 : D'Orion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 13 : De Orione numéroté XII par erreur](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 13 : De Orione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[109-110\] : D'Orion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [920]-[924]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Orion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*Scylla pour-
quoy trans-
mise en mé-
fite marin.*

duit son Vlyffe n'eschappant de là qu'avec beaucoup d'ahan& de peine après la perte de plusieurs de ses compagnons : parce que peu de personnes se comportent vaillamment quand ils se trouvent en danger ; encore moins y en a-il qui soient sages , depuis qu'ils se sont vus tois captiuez sous les voluptez de leur chair desquelles à peine se peuvent-ils affranchir. Oh dit que Circe transforma Scylla en ce monstre, laquelle estoit tres-belle femme : d'autant que tous ceux qui se destour- nent de la raison & de la droite maniere de viure, se dessaisissent de l'es- prit humain pour reuestir celui des bestes brutes. Car n'auons nous pas dict que Circe est vn chatouillemer de nature qui nous aiguillon- ne & induit à suivre les appetits & volonteze de nostre chair : Or donc- ques (pour faire court) les anciens voulans montrer que la vie huma- ine est remplie de difficultez & perils , & semblable à celui qui nauige entre deux dangereux gouffres ou rochers , laquelle estant mal gou- vernee & avec peu de sagesse, les hommes allechez par leurs voluptez cherront en tres-grandes miseres. Voila ce qu'ils ont conté de Scylla & Charybdis qu'ils ont reuestu de plaisans cōtes fabuleux, afin que ceux qui autrement n'auoient pas beaucoup de soing de leur salut , fussent pour le moins par la suauité de telles feintes attraits à escouter le vray moien de bien & honnestement viure. Les autres tirent de cette fabu- losité vne instruction pour les excessifs despensiers, d'autant que sans y penser ils demeurent en atterages , desquels ils ne se peuvent liberer non-plus que du golfe de Scylla : & finalement viennent à perdre en vn moment toute leur cheuance. Passons à Orion.

D'Orion.

C H A P I T R E XIII.

*Genealogie
d'Orion.*



ET Orion que les fables dient auoir esté mis entre les estoilles, fut fils d'Hyricce assez pauvre homme, fils de Neptun & d'Aleyone l'vne des filles d'Atlas ; lequel Hyricce se renoit à Tanagre ville de Bœoee , hebergeant volontiers les passans. Or auint qu'vn iour Iupin, Neptun & Mercure tirans pais allerent prendre son logis, ausquels il fit la meilleure reception & che- re qu'il pult, & leur sacrifia vn bœuf vnique qu'il auoit. Eux admitans sa pieté, & desirans recompenser sa gracieuse benignité, lui donnerent le choix de demander ce qu'il vouldroit , avec assurance de l'obtenir. Il leur respondit, qu'il ne desiroit rien tant que d'auoir vn fils (car il estoit despoutueu de lignee) que toutefois il ne se vouloit point ma- rier , pource qu'il auoit promis avec serment à sa feuë femme de viure en viduité (combien que quelques vns escripuent qu'il eust vne fem- me nommee

me nommee Colonie, à laquelle mesme la peau dont nous allons faire mention fut donnee en garde.) Les Dieux les hostes exauçans son souhait, prirent la peau du bœuf qu'il leur auoit habillé, dans laquelle ils espancherent leur sperme; puis l'enveloperent bien chaudement, & la luy mirent entre mains avec commandement de l'enfouir sous terre, & ne la desveloper de dix mois. Le terme expiré naquit vn fils nommé Vrion, parce que les Dieux auoient comme vriné dans ladite peau; mais dautant que le nom n'eust pas esté fort honneste, la premiere lettre fut changee en O, & fut dict Orion. Car on ne dit pas, comme quelques vns enseignent, qu'il soit né de l'vrine, mais bien du sperme des trois susnommez. Et parce qu'on tient qu'il naquit de la semence de trois Dieux, Lycophron l'appelle Tripete. Neantmoins on tient que les Beociens l'appelloient Candaon deuant que luy bailler le nom d'Orion. Isace au lieu de Mercurte met Apollon pour son troisieme pere Dorion. Ilure des poissons veut qu'Orion ait esté fils de Neptun & de Brylle fille de Minos. Hesiodé est de mesme auis Pherecyde le fait fils de Neptun & d'Euryale. Zezes, de Hyrice & de Brylle fille de Minos. L'enartateut de Nicander nomme le pere d'Orion, Orice. On dit qu'il impetra de son pere Neptun de pouuoir cheminer aussi bien sur les eaux comme sur la terre. Toutefois les autres dient qu'il fut de si grãde taille, que tout au plus creux de la mer il n'alloit que iusques aux espaules. suiuit cette opinion Virgile au 10. liure en parle ainsi:

*Ainsi grand qu'Orion les grands flots de Nereé
Cheminant à pied fend, & la plaine azurée
Des espaules surpasse.*

Neantmoins il y a plus d'apparence d'extraire son nom de *Oros*, mot Grec signifiant montagne, où le gibier habite notamment. Et de fait quand il fut venu en aage, il s'adonna fort à la chasse, & fut grand veneur, comme le tesmoigne la quantité des chiens qu'il nourrissoit. Depuis il s'en alla en l'isle de Chio vers OEnopion, où estant il voulut forcer sa femme Elope. ce qu'OEnopion voulant venger, empoigna Orion, & luy creua les yeux, puis le chassa de son pays & feignente. De là il se retira en l'isle de Lemne, où Vulcain luy fit bon accueil; & aiant pitié de son affliction, luy donna l'vn de ses seruiteurs, Cedalion, pour luy seruir de guide (les autres adioustent qu'il luy donna aussi vn cheual.) Apres il s'en alla vers l'Orient trouuer le Soleil, qui luy rendit la veuë qu'il auoit perdue. D'autres cõtent qu'Orion fut fils de Cenopion de Sicile, & qu'ayant violé sa seur Cãdiope son pere luy creua les yeux. Puis allant en conseil à l'oracle, il eut auis que si trauersant la mer il s'en alloit en l'Orient, & qu'il dressast tousiours les concantez de ses yeux vers le Soleil, il recouueroit la veue. Ce que taschant à fai-

re, il ouït du bruit sur le chemin, & fit tant qu'il veint iusques vers les Cyclopes, l'un desquels il chargea sur ses espanles, qui le guida par-deuers le Soleil, lequel luy restitua la veuë. En après il prit les armes contre Oenopion ; mais ses subiets aians amis de la descente d'Orion, le cachèrent sous terre. Orion voyant qu'il n'auoit moien de le trouuer, s'en alla en Candie, où il s'adonna à la chasse. Or ce ne fut pas seulement enuers Arope qu'il fut tant outrageux, veu qu'il poursuïuit aussi l'espace de cinq ans les Pleiades filles d'Atlas & de Pleione Nymphes de l'Ocean, avec leur mere : & leur eust en fin fait de la vergongne, si par la misericorde de Iupiter, duquel elles inuokerent l'aide, elles n'eussent esté placees entre les estoilles. On dit aussi que chassant vn iour avec Diane, il la voulut violer, & que par le commandement d'icelle il fut mis à mort par vn scorpion qu'elle luy suscita de la terre, qui le picquant au talon le fit mourir. C'est ce qu'en dit Euphorion. Mais Horace au 3. liure des Carmes escript que Diane meisme le tua d'un coup de fleche pour auoir voulu faire effort à sa pudicité.

Et Orion domté

*Par la rigueur de la vierge sçagette,
Pour auoir fol contre l'honneur honnesté
De Diane attenté.*

*Orion aimé
de Diane.*

Et de Latone.

*Impudicé
auant par
latone.*

Esquill.

*Sur arrogan-
ce.*

Les autres content qu'Orion en son ieune aage fut tres-beau garçon, & que Diane l'aima fort, deliberee aussi de l'espouser : & mesme l'Aurore le trouua si beau qu'elle le rauit & l'emporta en Delos. Apollon de ce malcontent, apres auoir plusieurs fois tancé sa seur, mais en vain, trouua vne assez belle commodité de faire mourir Orion. Car dès qu'il l'aperceut de loing leuer la teste hors de la mer, il fit incontinent gagoute avec sa seur qu'elle ne scauroit ferir ce blanc qu'il luy monstroït. Mais l'Aurore voulant faire prauue de son adresse à bien tirer, ficha sa fleche dedans le front d'Orion. Elle aiant descouuert la verité du faict, obtint de Iupiter qu'en sa faueur il le colloquast entre les estoilles. Corinne de Delos, qui dit qu'Orion nasquit à Tanagre, & qu'il repurgea beaucoup de places & endroits des animaux venimeux qui les molestoient, escript, qu'il mourut pource qu'estant à la chasse avec Latone & Diane, il se vantoit qu'il n'y auoit beste tant sauage & habile fust elle qui se peust empescher qu'il ne la tuast. Ces Deesses indignees de telle brauade susciterent vn scorpion qui le fit mourir, & se teint caché sous vne roche iusques à ce qu'Orion passast par là. Car la coustume de ces animaux est de se mussier sous des pierres & rochers suiuant ce que dit Sophocle és Prisonniers.

Le scorpion se tient mussié sous chaque pierre.

Et dès qu'Orion approcha le pied de ladite roche, le scorpion le picqua, dont il mourut. Mais depuis Diane ayant pitié du pauvre Orion, le fit

le fit mettre avec le scorpion au nombre des estoilles. Les autres dient que la Terre ne pouuant pas endurer son insolence procrea ce scorpion. Autres veulent dire que Diane le tua parce qu'il l'auoit inuitee à iouer avec luy au palet. Les autres, parce qu'il voulut forcer Opis l'une des damoiselles qui auoient suivi Diane depuis la province des Hyperborees. Au reste ce ne fut pas seulement d'Orion que l'arrogance fut grande. car sa femme Side fut aussi tant insolente que de s'oser attaquer à Iunon, & contester avec elle touchant la beauté & pourtant elle la precipita aux enfers. Nicandre en ses Theriaques escript que Diane suscita ledit scorpion a lencontre d'Orion, pource que la voulant prendre à force il mit mesme ses mains pollues sur le voile qu'elle portoit. Et pour en eterniser la memoire, le scorpion fut mis au rang des feux celestes. Pausanias es Bœotiques escript qu'Orion ne fut pas colloqué parmi les estoilles, ains que c'est chose feinte & controuuee en faueur de quelqu'un: & que son sepulcre se voioit à Tanagre où reposoit son corps. Voila ce que les anciens nous content touchant la fable d'Orion, d'où il faut extraire leur intention.

¶ Orion fut fils de Nepton, de Iupiter & d'Apollon, né de leur semence enclose en vne peau de bœuf. Quel môstre est ce là, bon Dieu! quelqu'un peut il estre fils de plusieurs peres? cela peut bien estre vrai en la generation des elemens, veu que toutes choses sont faites & composees des elemens. La peau de bœuf en laquelle ils enfermēt leur semence signifie la mer, tant a cause de son fremissement, que de son impetuositè quand les vents y dominant. & d'autant plus manifestement est elle la semence de tous les elemens, que manifestement & à veu d'œil on void l'eau par la chaleur du Soleil souffrir mutation. La force doncques d'Apollō, c'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les subtiliant non sans quelque esprit qui les accompagne, les esleue en l'air. Or nous auons montré que Iupiter est l'air, & Nepton cet esprit espart sur les eaux & vertu viuifiante. Ainsī doncques quand ces trois Dieux viennent à conioindre leurs forces & facultez, il s'engendre vne matiere de vents, de pluies, de tonnerres qu'on a iadis nommé Orion. Et d'autant que la plus delice & subtile partie de l'eau est celle qui surnage, on dit qu'Orion impetra de son pere de pouuoir cheminer sur les eaux. Quand cette matiere extensee s'espanche enmi l'air, c'est Orion qui vient en Chio, nom tiré du Grec *χέω*, signifiant verser ou espancher. Mais voulant violer Europe, on luy creue les yeux & le jette on lurs du pays: pource qu'il fault necessairement que lesdites vapeurs passent parmi l'air & montent au plus hault, & cette matiere diffusèe par ce lieu là sent que la premiere vertu du feu s'affoiblit aucunement. Car toutes choses qui se meuuent d'un mouuement non naturel, ont beaucoup de force sur le commencement, mais bien peu

Es de la femme.

*Mythologie
Physique d'Orion.*

*Symbole des
Dieux enclis
en la peau de
bœuf, que j'
explique.*

*Effet de leurs
forces conioin
dis.*

*Arrangement
d'Orion, que
designe.*

*La mort par
Diane.*

peu sur la fin; parce qu'elle vient à deffailir peu à peu en chemin. Orion se retirant chez Vulcain y est le bien venu, & conduit vers le Soleil recouvre la veüe puis s'en retourne à Chio. Cela ne signifie autre chose, que la circulaire & mutuelle generation & corruption des elemens. On dit que Diane le tua d'un coup de fleche pour l'auoir osé toucher d'autant que quand les vapeurs sont montees au plus hault de l'air, de façon qu'elles nous semblent atteindre la Lune ou le Soleil, la vertu de la Lune les assemble en vn tas, puis les conuertit en pluies ou vents; ainsi les despece elle par les fleches ou rayons, & les renuoie en bas; & la force de la Lune sert comme de leuain à paistrictelle matiere. En apres, Qu'Orion occis fut transmüé en signe celeste; pource qu'au leuer d'Orion il pleut, il vente & tonne ordinairement. Et parce que ce signe est formé de telle façon qu'ayät l'espee au poing il marche contre le Taureau, & poursuit les Pleiades ses voisines; on dit que les aiars rencontré il s'en amouracha, & les courut long temps, lesquelles Pleiades sont dites du Grec *pleion* qui signifie l'annee, & par leur leuee profagissent le commencement de l'axité & de l'hyuer. Or d'autant que le signe du Scorpion est à l'opposite de celui d'Orion, il semble qu'il suie toujours deuant luy. c'est le sujet qui a faict dire qu'un Scorpion l'auoit occis par sa picqueure. Voila en peu de parolles ce qui cöcerne l'exposition naturelle de cette fable. Au reste les anciens disans qu'Orion endura beaucoup de maux par sa paillardise, ont voulu enseigner que tout acte deshoneste & illegitime traine quand & soi beaucoup de calamitez. Les autres veulent dire que cette fable tend à montrer que toute arrogance est odieuse & desagreceable à Dieu, comme ainsi soit que s'il y a quelque chose de bon en nous, nous le devons tenir en foi & hönage de Dieu seul, & luy en rēdre gloire & loüange. Car Orion picqué par le Scorpion suivant le commandement des Dieux mourut, parce qu'en leur presence il se vançoit n'y auoir gibier ni beste tant fiere & cruelle fust elle, qui se peult sauuer de luy. Discourons maintenant d'Arion.

*Et par un
Scorpion.*

*Mythologie
morale. Q*

D'Arion.

C H A P I T R E XIV.

*Genealogie
d'Arion, 12-
certaine.*



ON n'est pas bien assüré de quel lignage fut Arion natif de Methimne en l'isle de Lesbos. Je croi que ses parens furent d'assez basse qualité, veu que ie ne scai quel hazard, & l'adresse de bien iouier de la harpe l'ont rendu illustre. Toutefois les vns le font fils de Neptun & de la Nymphe Oenze: les au-